

**Les rats à Paris : entre polémique médiatisée et
instrumentalisation des risques, le tabou de la surexposition des
personnes sans domicile**

Etudiante : Mathilde ARAUDEAU

Directeur de mémoire : Adrien DUVAL

Master 1 Urbanisme et Aménagement - Ecole d'Urbanisme de Paris

Année 2022-2023

Mots clés : Rat brun, personne sans domicile, marginalité, risque sanitaire, risque mental

Résumé :

Inconditionnel habitant parisien le rat renvoie souvent à la peur, malgré les programmes de recherche récents qui réfutent le risque sanitaire, tels que le Projet Armagedon à Paris et le Vancouver Rat Project. Les risques encourus par les parisiens sans domicile n'ont en revanche jamais été étudiés. Ce travail explore qualitativement cette question avec six entretiens menés auprès de bénéficiaires d'une maraude alimentaire, enrichis de trois entretiens avec des professionnels.

Les résultats mettent en évidence un risque sanitaire faible, mais un impact physique et mental significatif, attribué à l'omniprésence des rats. Cette proximité engendre une peur persistante, l'adoption de stratégies de protection et rappelle symboliquement la précarité. La marginalité conjointe du sujet des rats et des personnes sans domicile fait de ce sujet un impensé urbain, auquel la seule solution durable est l'amélioration des conditions de vie des personnes sans domicile.

Introduction

▫ Question de départ

L'Urbanoscène, l'ère des villes, offre un cadre conceptuel pour comprendre la classification des espèces et des espaces opérée dans les villes contemporaines. Toutefois, la présence perpétuelle de rats dans les zones urbaines témoigne de l'incapacité humaine à isoler certaines espèces. Tous les êtres humains ne se soumettent pas non plus à la classification des espaces définie par Weber, par exemple tous.tes n'habitent pas dans un logement.

Donc si l'Urbanoscène cherche à confiner le rat loin des logements, qu'advient-il des personnes sans domicile ?

Dans ce contexte, il est essentiel de s'intéresser aux personnes sans domicile, souvent surexposés aux rats, en posant la question de la qualité des espaces disponibles pour les êtres humains qui vivent en dehors des normes sociales et urbaines.

▫ Hypothèses

La première hypothèse porte sur les raisons de l'actuelle ambivalence dans la relation parisien.ne-rat. En effet, nous supposons que cette relation est empreinte d'une histoire, d'une culture et d'une psychologie commune.

La seconde hypothèse examine les effets physiques et mentaux sur les personnes surexposées aux rats, ainsi que les réactions des acteurs impliqués. On présume d'une part que la surexposition aux rats affecte à la fois la santé physique et le bien-être psychologique et mental de ces personnes et d'autre part que la gestion actuelle des rats met en lumière les ingérences urbaines d'ordre sociales et environnementales.

▫ Démarche et méthodes

Il convient de souligner que le fondement initial de cette étude repose sur la reconnaissance de la liberté inhérente à tous les êtres vivants de mener une existence digne.

Méthode 1 : Croisement de source médiagraphiques

Les études sur les rats à Paris sont limitées et fragmentées, le projet Armagedon, lancé en 2021, n'a pas encore rendu publics les résultats et conclusions. Aussi, l'approche interdisciplinaire et l'utilisation de matériaux divers (exposition, émissions de radio, etc.) a été induite par la multiformité du sujet.

Méthode 2 : Entretiens semi-directifs

30 minutes d'entretien avec un chercheur et professionnel de la dératisation en France

35 minutes d'entretien avec une chercheuse investie dans le Projet Armagedon

29 minutes d'entretien avec le coordinateur des veilles sanitaires pour les migrant.es de Médecins du Monde à Paris

Méthode 3 : Entretiens informels

Les discussions de 10 à 15 minutes, n'ont pas été formalisées pour maintenir une certaine proximité et ont été orientées par une grille de critères préalablement établie.

La diversité des précarités rencontrées par les personnes surexposés aux rats à Paris est exemplifiée par les profils des six personnes interrogées au cours des huit maraudes effectuées.

Résultats

I/ Les parisiens et les rats, entre représentation et réalité scientifique

Certains événements historiques (1) ont marqués cette relation (2) comme les épidémies mortelles de pestes entre le XIVe et le XXe siècle ou encore le siège de Paris par la Prusse en 1870 où la viande de rat est devenue une denrée courante. Cette « médiagenie » du rat explique la familiarité à l'esprit qu'ont les parisiens avec cet animal, c'est-à-dire que bien qu'ils n'en voient pas quotidiennement sa présence médiatique forge sa réputation. La grève des éboueurs de Paris commencée le 13 avril 2023 par exemple, a mis en exergue l'association entre le déchet, la saleté et le rat.

Les caractéristiques biologiques du *Rattus Norvegicus*, contribuent à l'ambivalence de la relation avec les Parisiens, puisqu'il est impossible d'estimer précisément leur nombre ni de les éradiquer (3). Le seul levier durable semble être la réduction de la quantité de nourriture accessible.

La peur des rats découle souvent de la crainte du risque sanitaire, bien qu'aucun cas de peste n'ait été déclaré en Europe depuis 1945, le rat véhicule d'autres maladies zoonotiques. Par exemple, la leptospirose qui affecte 600 à 700 Français par an, avec un taux de mortalité mondial de 6 % (4). Ainsi le risque n'est pas premièrement sanitaire (5) mais plutôt d'ordre anthropologique et psychologique, avec la peur du sale, de la morsure et de l'invasion qui traduit une peur des animaux dit « liminaires », c'est-à-dire des

animaux que les citoyens ne contrôlent pas.

II/ Impact mental, physique et symbolique du rat propre aux personnes qui y sont surexposées

Les bénéficiaires rapportent ressentir une forte exposition aux rats qui entraîne des craintes similaires à celles de l'ensemble des habitants de Paris, mais amplifiées en raison de la fréquence et de l'intensité des rencontres avec ces animaux. Au-delà de ces peurs, les rats entraînent des conséquences indirectes sur le bien-être mental et la santé psychologique et psychique des personnes sans domicile, allant du rappel symbolique de l'accumulation de précarités à un potentiel sentiment d'impuissance ou de délaissement de la part des pouvoirs publics (6).

Le coordinateur de Médecins du Monde rapporte qu'aucune pathologie liée aux rats n'a été détectée sur les camps de migrants. Les impacts physiques des rats dont témoignent les bénéficiaires sont indirects comme la nécessité d'être continuellement en alerte, les cris et couinements qui empêchent de dormir ou l'impossibilité de conserver de la nourriture.

Cette problématique n'est pas considérée comme une priorité à Paris, outre le ramassage des déchets sur les camps, aucune action n'est mise en place. Ainsi, la présence de rats, bien qu'elle entraîne des conséquences largement préjudiciables, semble sous-jacente au besoin de se loger, de travailler ou de se nourrir.

Ce qu'il faut retenir

Le sujet des rats à Paris est un sujet polémique au vu des divergences idéologiques des acteurs impliqués (7) et de l'état actuel de la connaissance sur le sujet. Ce travail en documentant la surexposition des personnes sans domicile décrit une forme de précarité peu abordée, malgré son ancrage éminemment urbain et politique. Cette situation permet de

soutenir l'importance de l'amélioration des conditions de vie des personnes sans domicile dans les stratégies sociales et d'aménagement du Grand Paris.

« *Que raconte-t-on finalement, quand on parle de ces rats, si ce n'est le récit de nos vulnérabilités urbaines, sociales, économiques et sanitaires ?* »

Aude Lalis et Hécate Vergopoulos

« Pourquoi les rats font-ils les choux gras des médias ? » 2021. (8)

Référence-

- (1) VERGOPOULOS H. *Les rats de Paris*. Babelio 2021.
<https://www.babelio.com/livres/VergopoulosLes-rats-de-Paris/1407941>
- (2) BONY H., MOSCONI L. *Paris Animal, histoire et récits d'une ville vivante*. Mars 2023. (Pavillon de l'arsenal), réalisé à partir du livre éponyme
- (3) *Les rats des villes*. La terre au carrée. 31 mai 2021b.
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/les-rats-des-villes-9034699>
- (4) MINISTERE DE LA SANTE ET DE LA PREVENTION, « « La Leptospirose », 2022,
<https://sante.gouv.fr/soins-et-maladies/maladies/maladies-infectieuses/article/leptospirose#:~:text=%C3%89pid%C3%A9miologie,la%20fin%20de%20l%C3%A9t%C3%A9>.
- (5) CWHC BC. « Vancouver Rat Project ». CWHC BC.
<https://www.cwhcbc.com/vancouver-rat-project>
- (6) BYERS K. A., COX S. M., LAM R., HIMSWORTH C. G. « “They’re always there”: resident experiences of living with rats in a disadvantaged urban neighbourhood ». *BMC Public Health* 1er Juillet 2019. Vol.19, n° 1, p. 853.
<https://doi.org/10.1186/s12889-019-7202-6>
- (7) SEURAT C. TARI. T « les rats à Paris ». *Controverses mode d'emploi*. 2021. Les Presses de Sciences Po, 2021, 320 p., préface de Bruno Latour, ISBN : 9782724627107.
- (8) LALIS A., VERGOPOULOS H. « Pourquoi les rats font-ils les choux gras des médias ? ». *The Conversation* 2021. <http://theconversation.com/pourquoi-les-rats-font-ils-les-choux-gras-des-medias158037>

Les rats à Paris : entre polémique médiatisée et instrumentalisation des risques, le tabou de la surexposition des personnes sans domicile

Etudiante : Mathilde ARAUDEAU

Directeur de mémoire : Adrien DUVAL

Master 1 Urbanisme et Aménagement - Ecole d'Urbanisme de Paris